



**Flint Jamison
Of
Contact Prints
Of
Open Broadcaster Software
Screen Shots
Of
Rückenfigur Portraits
Of
Streaming Services
Executives
Of**

October 19 — 31, 2025

Opening Sunday, October 19 from 2 to 6 pm

Flint Jamison's conceptual practice is known both for its remarkable formal dexterity and its opacity. His sculptures and DIY publications aim to reveal the structures of the neoliberal world through enigmatic forms and meticulously chosen materials. This layering, long upheld as a safeguard of artistic integrity, has been set aside in the project presented here at Air de Paris, which the artist has titled:

Of
Contact Prints
Of
Open Broadcaster Software Screen Shots
Of
Rückenfigur Portraits
Of
Streaming Services Executives
Of

While maintaining its enigmatic quality, certain elements are rendered more explicit, an evolution that takes place within a dramatic political context, pushing many artists to engage in a complex balance between artistic form and message.

The exhibition centers around Jamison's latest publication: a hand-bound, eighty-page book that presents black-and-white silver gelatin photographs printed as contact sheets and inserted manually, with letterpressed poems on carbonless copy paper, a process he frequently employs. The edition is limited to nineteen copies, each with a wall-mounting rail embedded into the cover, allowing the books to be hung on the gallery walls.

The photographs depict portraits of board executives from the online platforms Kick, Twitch, YouTube, and Spotify. Jamison imported these images into the open-source broadcasting software OBS, then produced black-and-white negatives using a custom camera, and developed the contact sheets in his darkroom.

With an almost painterly finish, these images are described by the artist as *Rückenfigur*, a German term referring to a form of representation in which a figure is seen from behind, contemplating a landscape. In the Kantian and German philosophical tradition, this motif conveys the experience of the sublime, expressing a relationship of human dominance over the world. From a privileged position, a subject contemplates the overwhelming power of their environment (a raging sea, for example) while remaining unthreatened, secure in their intellectual mastery of it.

The *Rückenfigur* find its troubling echo in contemporary streaming platforms. These are spaces for the contemplation of action from afar, and the detachment that occurs between what is seen and those who are watching is problematic in many ways. Jamison has been working on this publication for nearly a year, but a few weeks before my text was written, a tragedy occurred: the death on air of Raphaël Graven, alias Jean Pormanove, live streamer of the Australian platform Kick, after months of abuse. Mocked, humiliated, and beaten, Graven's final broadcast unfolded as a grim spectacle before hundreds of thousands of viewers¹, whose monthly donations—amounting to roughly €135,000—funded the abuse enacted by accomplices Owen C., Safine H., and Gwen C². "Who is responsible?" asked newspapers reporting the sordid details of the case. Is it Kick, which profits by minimizing moderation? The ministry, which had received 80 reports denouncing the violence against Raphaël Graven³? The police? The accomplices? The subscribers?

"There is no neutrality," Jamison asserts, "There are no exemptions." If the gallery is a landscape, then by approaching the book and its images hung at eye level, visitors themselves become *Rückenfigur*. In this compact exhibition, Flint Jamison moves beyond complex representations of systems of domination to portray human responsibility in a tangible way, playing out on multiple levels: those who lead, those who watch, those who know. By exposing this structure, the artist insists on the physical and ethical entanglement of every person within the neoliberal mechanisms that profit from the most vulnerable.

— Flora Katz

¹ This channel was the most followed in France, with 195,000 subscribers. See: 'The «Jean Pormanove» Case: A third judicial investigation targets Kick, a controversial platform,' by Marie Turcan, August 26, 2025.

² According to Mediapart, the Kick platform was 'deliberately lax', offering better pay and minimal moderation. On the Australian platform, there were no moderators who spoke French. Ibid.

³ Source: Mediapart — "Law enforcement behind the Pharos platform were alerted 80 times about the Jeanpormanove video channel," in "The 'Jean Pormanove' Case: The Interior Ministry received 80 reports before the streamer's death," by Marie Turcan and Youmni Kezzouf, August 26, 2025, Mediapart, <https://www.mediapart.fr/journal/france/260825/affaire-jean-pormanove-le-ministere-de-l-interieur-recu-80-signalements-avant-la-mort-du-streamer>

La pratique conceptuelle de Flint Jamison est connue à la fois pour sa remarquable dextérité formelle et son opacité. Ses sculptures et publications DIY visent à révéler les structures du monde néolibéral dans des formes énigmatiques et des matériaux méticuleusement choisis. Cette opacité, revendiquée historiquement pour protéger la qualité d'une œuvre d'art, s'est réduite dans le projet ici présenté à Air de Paris et que l'artiste a nommé :

Of
Contact Prints
Of
Open Broadcaster Software Screen Shots
Of
Rückenfigur Portraits
Of
Streaming Services Executives
Of¹

Tout en conservant un caractère énigmatique, des éléments se font plus explicites. Cette évolution apparaît dans le cadre d'un contexte politique dramatique, poussant de nombreux artistes à fortement négocier entre forme artistique et message.

L'exposition est centrée sur la toute dernière publication de Jamison : un livre relié de soixante-douze pages présente des photographies argentiques noir et blanc tirées sur des planches contact et insérées manuellement, ainsi que des poèmes embossés, imprimés sur un papier autocopiant, un procédé que Jamison utilise fréquemment. L'ouvrage est édité en 19 exemplaires, chaque couverture est incrustée d'un rail de fixation mural permettant d'être accroché aux murs.

Les photographies proviennent de portraits des dirigeants des conseils d'administration des plateformes en ligne Kick, Twitch, YouTube et Spotify. Jamison les a importées dans le logiciel de diffusion libre et open source OBS, puis a réalisé des négatifs noir et blanc à l'aide d'un appareil photo personnalisé, avant de tirer les planches contact dans sa chambre noire.

Avec un rendu presque pictural, ces images sont décrites par l'artiste comme des *Rückenfigur*, une expression allemande qui désigne une forme de représentation de personnes de dos, contemplant un paysage. Ce motif, utilisé dans la tradition philosophique allemande kantienne pour désigner le sentiment du sublime, vise à exprimer un rapport de domination de l'humain sur le monde. Depuis une place privilégiée, un sujet observe la force démesurée de son environnement (une mer déchaînée, par exemple), et se délecte de sa capacité intellectuelle à pouvoir le contempler sans en être menacé.

Les *Rückenfigur* trouvent un écho troublant dans les plateformes de streaming contemporaines. Celles-ci sont effectivement contemplées avec une certaine distance, et le désengagement qui se produit entre ce qui est regardé et ceux qui regardent est à de nombreux égards problématique. Jamison travaille sur ce projet depuis presque un an, mais quelques semaines avant d'écrire ce texte s'est produite une tragédie, la mort en direct de Raphaël Graven, alias Jean Pormanove, live streamer de la plateforme australienne Kick, après des mois de maltraitance. Raillé, humilié, battu, il était le sujet d'un sinistre spectacle pour des centaines de milliers de d'utilisateurs² - dont les donations mensuelles pouvaient monter jusqu'à 135 000 euros - regardant ces scènes de violences pratiquées par les acolytes Owen C., Safine H. et Gwen C³. Qui est responsable, se demandent les journaux rapportant les faits sordides de l'affaire ? La plateforme Kick, qui engendre des profits en réduisant les coûts de médiation ? Le ministère, qui avait reçu 80 signalements dénonçant la violence exercée sur Raphaël Graven⁴ ? La police ? Les acolytes ? Les abonnés ?

« Il n'y a pas de neutralité », affirme Jamison, « Il n'y a pas d'exemption ». Si la galerie est un paysage, en s'approchant de ces livres accrochés à hauteur des yeux, les visiteurs endossent eux-mêmes, la position de *Rückenfigur*. Dans cette exposition concise, Flint Jamison sort des représentations complexes des systèmes de domination pour dépeindre une responsabilité humaine de façon incarnée, et qui se joue à de multiples niveaux : ceux qui dirigent, ceux qui regardent, ceux qui savent. En exposant cette structure, l'artiste cherche à révéler l'intrication physique et éthique de toute personne exposée aux mécanismes néolibéraux qui profitent des plus fragiles.

— Flora Katz

¹ Des Tirages Par Contact De Captures D'Écran Du Logiciel Open Broadcaster Software De Portraits En Rückenfigur De Dirigeants De Services De Streaming De

² Cette chaîne était la plus suivie en France, avec 195 000 abonnés. Voir : « Affaire « Jean Pormanove » : une troisième enquête judiciaire vise Kick, plateforme sulfureuse », par Marie Turcan, 26 août 2025 ? Médiapart [<https://www.mediapart.fr/journal/france/260825/affaire-jean-pormanove-une-troisieme-enquete-judiciaire-vise-kick-plateforme-sulfureuse>].

³ Selon Médiapart, la plateforme Kick était « volontairement laxiste », en proposant une meilleure rémunération, et une faible modération. Sur la plateforme australienne, il n'y avait pas de modérateurs parlant français. Ibid.

⁴ Source Médiapart : « les forces de l'ordre derrière la plateforme Pharos ont été alertées 80 fois à propos de la chaîne vidéo Jeanpormanove » in « Affaire « Jean Pormanove » : le ministère de l'intérieur a reçu 80 signalements avant la mort du streamer », Marie Turcan et Youmni Kezzouf, 26 Août 2025, Médiapart, [<https://www.mediapart.fr/journal/france/260825/affaire-jean-pormanove-le-ministere-de-l-interieur-recu-80-signalements-avant-la-mort-du-streamer>]

FLINT JAMISON

Born in 1975, Springfield, Massachusetts, USA

Lives and works in Los Angeles, California, USA

Aaron Flint Jamison studied at the San Francisco Art Institute. He founded the artist run center Department of Safety and is currently living and working in Portland as a founder of YU.

Flint Jamison is the founder and editor of Veneer Magazine.

Flint Jamison is an editor-artist or an artist-editor. An artist who is engaged with multiple artistic projects and some projects linked with the community. Jamison's work comes as a wide range of reflections on the object: an assemblage, a piece of furniture, a poster or a publication which all push the link between representation, production, functionality, presentation and distribution to the edges of its simplicity, its obviousness and its impact. Each object merges technical and aesthetic potential and conceptual accuracy. Flint Jamison is between the artist and the technician, between the craftsman and the inventor.

Flint Jamison demonstrates that publishing can be intransitive –without an external purpose – without necessarily being self-reflexive. He does this not only with his splendid magazine Veneer (2007 - on going), but also in his works, which in some cases include his books (A Floating Brand, 2012). Like his publications, his works reflect a high level of conceptual and formal mastery. At once artisanal (in their making) and technological (in their workings), they combine the aesthetic with the functional and the autonomous with the indicial. The descriptions are implicitly oxymoronic.

Aaron Flint Jamison a étudié au San Francisco Art Institute. Il a fondé le centre d'artistes Department of Safety et vit et travaille actuellement à Portland en tant que fondateur de YU.

Il est le fondateur et le rédacteur en chef de Veneer Magazine.

Flint Jamison est un éditeur-artiste ou un artiste-éditeur. Un artiste engagé dans de multiples projets artistiques et dans des projets liés à la communauté. Son travail se présente comme un éventail de réflexions sur l'objet : un assemblage, un meuble, une affiche ou une publication qui poussent le lien entre la représentation, la production, la fonctionnalité, la présentation et la distribution jusqu'aux limites de sa simplicité, de son évidence et de son impact. Chaque objet fusionne le potentiel technique et esthétique et la précision conceptuelle.

Flint Jamison se situe entre l'artiste et le technicien, entre l'artisan et l'inventeur. À l'instar de ses publications, ses œuvres témoignent d'une grande maîtrise conceptuelle et formelle. À la fois artisanales (dans leur fabrication) et technologiques (dans leur fonctionnement), elles combinent l'esthétique et le fonctionnel, l'autonome et l'indiciel.



Of Contact Prints Of Open Broadcaster Software Screen
Shots Of Rückenfigur Portraits Of Streaming Services
Executives Of
2025
80 pages
Letterpressed text and tipped in Silver Gelatin Contact
Prints
Case Bound
Metal fastener and screws
14,3 x 18,4cm
Edition of 19 + 2 AP

AIR DE PARIS



INQUIRIES

Justine Do Espirito Santo | justine@airdeparis.com

IMAGES

Sebastián Quevedo Ramírez | images@airdeparis.com

Air de Paris

43, rue de la Commune de Paris
93230 Romainville | Grand Paris
www.airdeparis.com

AIR DE PARIS